



10 JUIN 1943

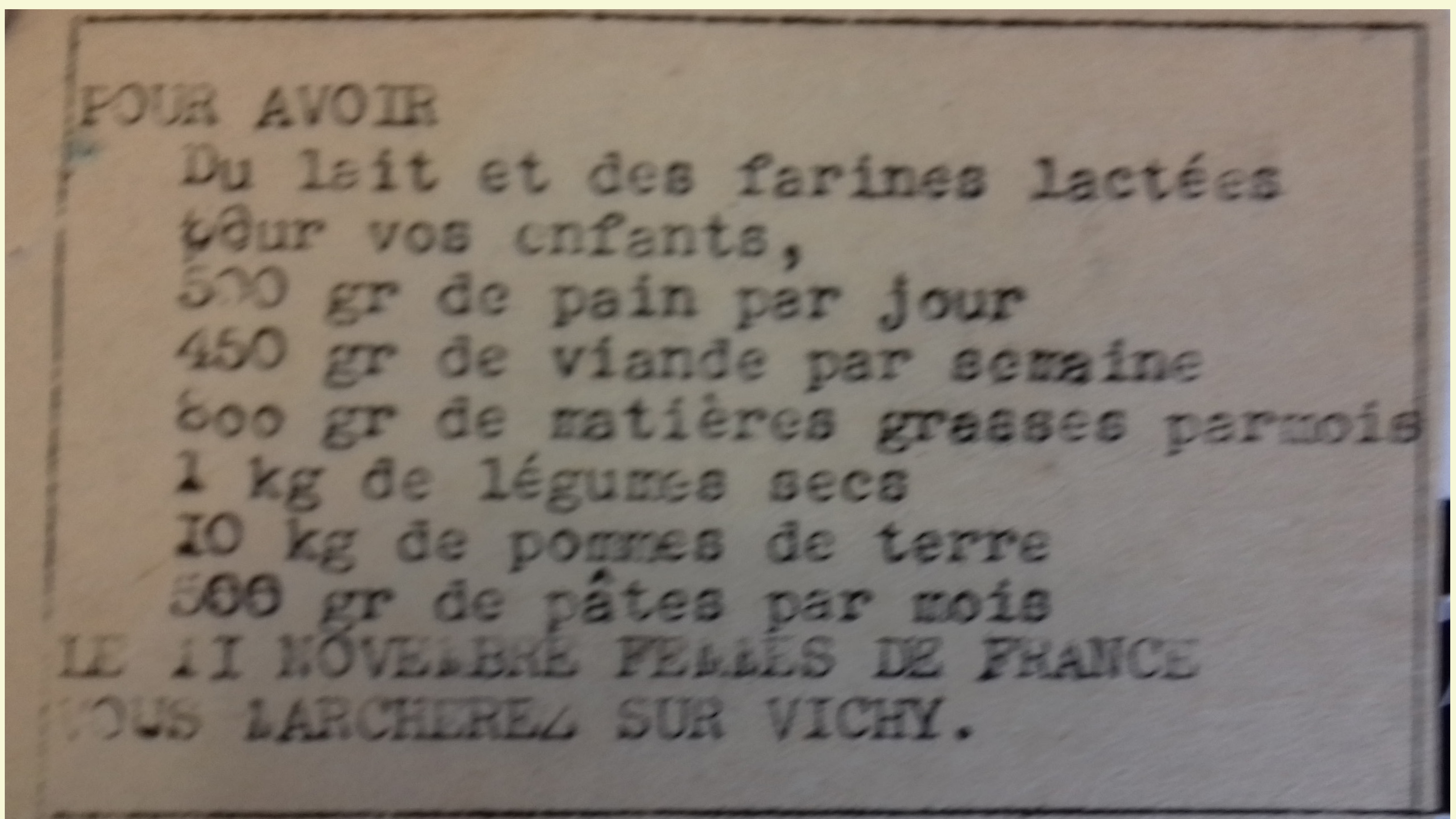
Une manifestation de « ménagères » a Vichy

Le 10 juin 1943 des ménagères vichyssoises, dont le nombre avoisine le millier, se dirigent avec véhémence en direction du marché et pillent les stocks des commerçants. Cette manifestation, peu connue en raison de la censure, intervient au moment de la soudure, quand les réserves alimentaires s'épuisent. A Vichy, depuis 1940, la question du ravitaillement se pose d'une façon cruciale. Outre la désorganisation liée à la défaite, la ville doit faire face à un afflux de réfugiés et à l'arrivée de 30 000 fonctionnaires dans la nouvelle capitale dont la population est passée de 25 000 à 150 000 habitants. Des arrêtés municipaux sont pris par les maires des trois communes de l'agglomération afin de contrôler le commerce alimentaire ; le rationnement puis un système de cartes d'alimentation se mettent en place à partir de septembre 1940.

Si les difficultés alimentaires sont réelles, mais probablement moins accentuées que dans d'autres villes, en raison de la présence du gouvernement, elles s'accroissent durant l'hiver 1941-42, très rigoureux. Le 23 décembre 1941, le maire rappelle au gouvernement que « *le Ravitaillement général avait pris l'engagement de diriger chaque jour sur Vichy un minimum de 12 tonnes de légumes. Ce contingent est rigoureusement indispensable. Il n'existe actuellement aucun moyen de faire face aux nécessités de l'approvisionnement de*

Vichy si le tonnage prévu n'est pas assuré ». La ration de légumes tombe à Vichy en janvier 1942 à moins de 150 grammes par personne et par jour. Aux griefs liés à la pénurie, s'ajoutent les critiques liées à l'inégalité de la répartition. La population se plaint que « *les popotes des ministères bénéficient d'un meilleur approvisionnement* » (rapport du commissaire sur le ravitaillement le 23 février 1942). Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que se développent des formes de contestation. Des tracts, d'inspiration communiste, appelant à une marche sur Vichy pour réclamer de la nourriture, sont distribués en novembre 1942.

S'agit-il d'actes de résistance ? Pour beaucoup d'acteurs des années noires, pour de nombreux historiens, les manifestations de « ménagères », nombreuses dans tout le pays, seraient seulement des mobilisations nées de la misère, sans organisation, ni volonté de libération du territoire national, ni affirmation des valeurs démocratiques. Souvent spontanées, elles ne résulteraient pas d'un engagement clairement identifié. A contrario, d'autres considèrent qu'elles traduisent une contestation sociale sans laquelle aucune Résistance ne pourrait se développer et sont la preuve d'une dissociation croissante entre les autorités et l'opinion publique.



Tract distribué à Vichy en novembre 1942
AD Allier 996 W 149